

Appel du Club helvétique

Elections: Engagement pour le respect, l'honnêteté et l'Etat de droit démocratique

"Tous les êtres humains sont égaux devant la loi". L'égalité ainsi inscrite dans notre Constitution a dû être conquise au XIXe siècle et élargie au XXe; il ne faudrait pas que le XXIe siècle soit celui de sa remise en question. Pourtant, les campagnes de harcèlement font craindre le pire pour les acquis de notre Etat de droit démocratique. Leurs accents haineux rappellent inmanquablement les années trente. Législation et juges sont systématiquement diabolisés, des boucs émissaires constamment cherchés voire inventés, afin de se garder toutes les libertés et refuser les droits humains les plus élémentaires à quiconque ne possède pas le passeport suisse. La surévaluation du "vrai Suisse" est telle qu'un ancien magistrat zurichois peut même tranquillement proposer de faire dépendre la participation politique de la propriété matérielle.

Au lieu de discuter du contenu contestable de certaines initiatives, on s'obstine à prétendre que cela mettrait le droit d'initiative en danger; et même des affiches contraires aux droits de l'homme sont légitimées au nom de la liberté d'expression. Le plus inquiétant, ici, est que ces campagnes attentatoires à la dignité humaine ont des sources de financement alimentées par de puissants créanciers inconnus. Le droit d'initiative est régulièrement transformé en argument électoral abusif: la volonté du peuple ne peut pas être respectée quand il est amené à accepter des résolutions qui violent les principes fondamentaux de notre constitution. Cette dernière protège la libre formation de l'opinion des citoyens et des citoyennes, elle garantit l'expression fidèle et sûre de leur volonté. Ce processus démocratique est faussé lorsque les initiatives soumises au scrutin sont inapplicables.

Gageons qu'une grande majorité de Suisses – malheureusement trop souvent silencieuse - déplore cette politique et aspire à une Confédération basée sur le respect, l'honnêteté et l'Etat de droit.

La reconnaissance pleine et entière de ces fondements démocratiques doit ainsi constituer une condition fondamentale pour le soutien des candidates et candidats lors des élections de cet automne.

Zurich, début septembre 2011

Club Helvétique:

Henry Both, Cécile Bühlmann, Josef

Estermann, Hilde Fässler, Kurt Fluri, Andy Gross, Ueli Heiniger, Irène Herrmann, Elisabeth Joris, Kurt Imhof, Georg Kreis, Joëlle Kuntz, Ueli Mäder, Dick Marty, Aram Mattioli, Jörg Paul Müller, Giusep Nay, Regina Ogorek, Gilles Petitpierre, Chasper Pult, René Rhinow, Martin Schaffner, Hansjörg Siegenthaler, Kurt R. Spillmann, Walter Schmid, Hans Stöckli, Urs W. Studer